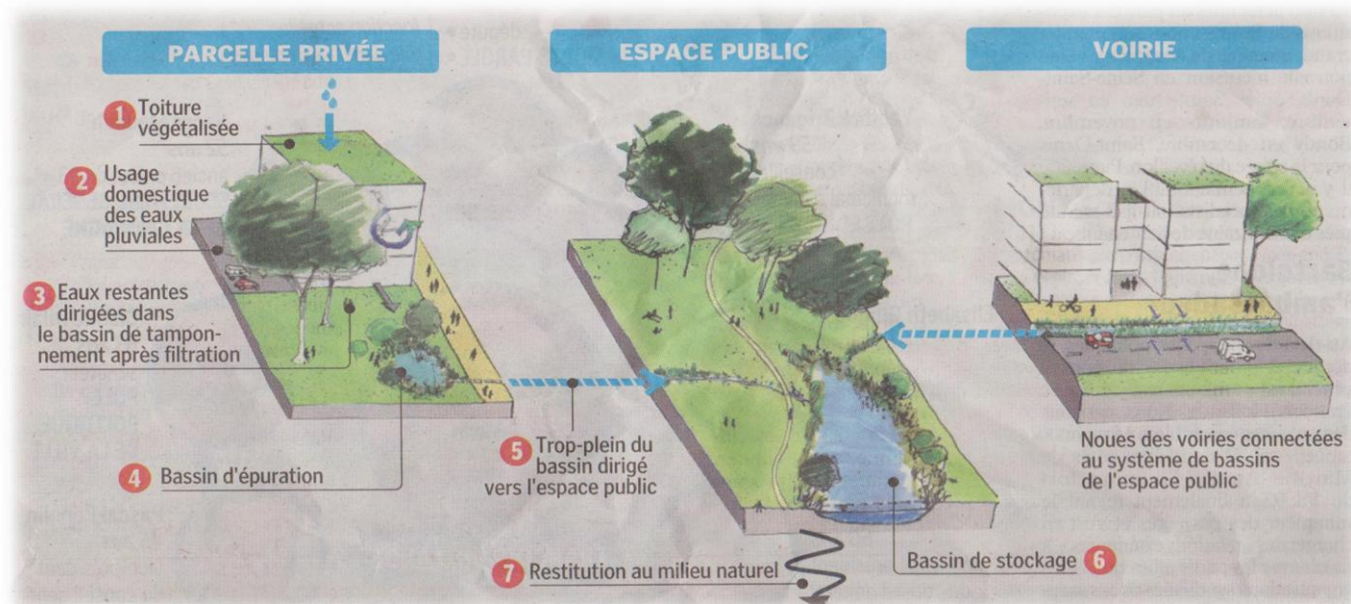


« Dessine moi une ville durable »

C'est ce que Epamarne, chargé d'aménager le site de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée a demandé aux meilleurs architectes du globe.

C'est ainsi que 50 cabinets d'architectes se sont lancés dans l'idée de créer la ville verte de demain. Seulement 5 projets ont été retenus, et c'est finalement le projet d'Yves Lion, enseignant à l'école d'architecture de la Cité Descartes qui a remporté le marché. En voici les premières esquisses ci contre.

Ses premiers traits serviront certainement d'outils de base à la construction de la ville du futur.



Esquisses du projet par Yves Lion, © Le Parisien, samedi 21 janvier

Qu'en est-il de la gestion de l'eau ?

Qu'est ce qu'une ville durable ? « C'est un lieu où il est essentiel de répondre de manière exemplaire à la question environnementale » nous informe Yves Lyon. « Dans mon esprit, ville et nature se complètent. On peut, par exemple, couvrir la

tranchée du RER . Ce qui libérerait du foncier, tout en réunissant ces deux parties de la ville ».

La maîtrise de l'énergie est désormais essentielle, principalement la géothermie. Dans ce projet, de nombreux récupérateurs d'eau pour

les particuliers, des toitures végétalisées ainsi que des bassins de rétention d'eau et des noues (fossés végétalisés) le long de la chaussée vont voir le jour.



Représentation de la ville du futur, © www.lesnouvellesparisiennes.org

Les influences de la gare sur la ville.

Le secteur de la gare va devenir avec l'arrivée du super métro (en plus du tramway et du RER) l'un des pôles majeurs de développement de la Cité Descartes. Les secteurs à développer en priorité sont les constructions liées à

l'utilisation de nouveaux matériaux et à la mise en œuvre de bâtiments basse consommation, l'aménagement et la gestion de la ville, les technologies numériques ainsi que l'énergie. Le développement des filières telles que la

Le développement des transports

Dès 2017-2018, l'arrivée des premiers « super-métro » automatiques dans la gare de Noisy-Champs va développer le secteur. « Il faut donc implanter des activités de service au pied de la nouvelle gare » nous transmet l'architecte Yves Lion. « Le problème, c'est le manque d'attractivité du territoire , notamment pour les entreprises spécialisées dans les questions environnementales ».

gestion des déchets et celle des changements climatiques, la préservation des risques naturels et l'éco-gestion des ressources sont également attendues.

Jean-Claude Denis, Guy Delisle et la BD indépendante triomphent à Angoulême

Cela faisait plusieurs années que son nom revenait à l'occasion de la traditionnelle assemblée des Grands Prix de la ville d'Angoulême. Cette fois-ci est la bonne : après être passé très près du Graal l'an dernier, Jean-Claude Denis a été coopté par ses pairs, dimanche. Celui qui signe ses œuvres sous l'abrégié "Jean-C. Denis" aura le privilège, l'an prochain, de présider la quarantième édition du Festival international de la bande dessinée.



La bande dessinée est l'un des seuls domaines, avec la littérature, où l'on peut être aussi libres. Mais seuls aussi, a déclaré sur la scène du théâtre d'Angoulême celui qui est également musicien. Après avoir fait partie du groupe Dennis Twist dans les années 80 (aux côtés de Dodo, Margerin, Vuillemin et Denis Sire), il joue désormais de la guitare en duo avec Charles Berberian, également auteur de bande dessinée (et ex-Grand Prix d'Angoulême lui aussi).

Le successeur au palmarès de l'Américain Art Spiegelman n'est pas loin d'être son contraire par plusieurs aspects. Autant le créateur de *Maus* est une des rares superstars de la BD mondiale, autant Jean-Claude Denis n'a jamais eu la notoriété que sa carrière mérite pourtant. Si son personnage le plus connu est aujourd'hui encore Luc Leroi, anti-héros désinvolte et décalé

typique des années 80, le dessinateur et scénariste a parallèlement développé une œuvre placée sous le signe de l'élégance, tant dans le propos que dans le trait. Derrière un apparent classicisme perce, chez lui, un art de la demi-teinte qu'il a porté aux nues à travers des albums comme *Quelques mois à l'Amélie*, *L'Ombre aux tableaux* ou plus récemment *Tous à Matha*.

Le palmarès :

Prix du meilleur album : *Chroniques de Jérusalem*, par Guy Delisle (Delcourt)
Prix spécial du jury : *Frank et le congrès des bêtes*, par Jim Woodring (L'Association)
Prix de la série : *Cité 14*, par Pierre Gabus et Romuald Reutiman (Les Humanoïdes Associés)
Prix révélation : *TMLP - Ta mère la pute*, par Gilles Rochier (6 Pieds sous terre)

Source : Le Monde, 29 janvier 2012

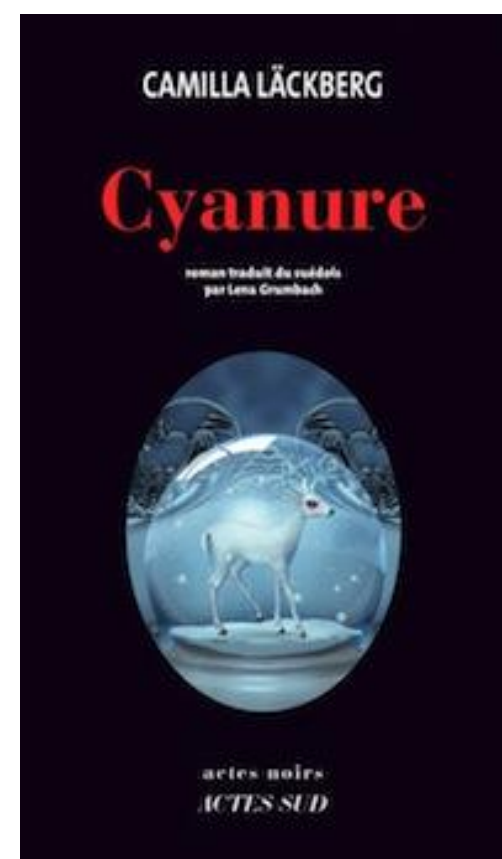
Prix Regards sur le monde : *Une vie dans les marges*, par Yoshihiro Tatsumi (Cornélius)
Prix de l'audace : *Teddy Beat*, par Morgan Navarro (Les Requins Marteaux)
Prix intergénération : *Bride Stories*, par Kaoru Mori (Ki-Oon)
Prix du Patrimoine : *La Dynastie Donald Duck*, intégrale Carl Barks (Glénat)
Prix de la BD Fnac : *Portugal*, par Cyril Pedrosa (Dupuis)
Prix Jeunesse : *Zombillénium*, par Arthur de Pins (Dupuis)

Cyanure



Camilla Lackberg en 2008
© Attrape-livre.com

Le livre Cyanure écrit par Camilla Lackberg ; un écrivain talentueux nous emmène dans une enquête policière dans un milieu clôt en Suède, aussi surprenante qu'inquiétante. Ce livre est un digne représentant du genre policier dans la lignée de tous les succès de l'auteur scandinave. Si vous désirez prendre du temps pour lire ce livre, cyanure n'est pas conseillé. Il vous sera difficile de vous décrocher de celui-ci tant l'intrigue est recherchée.



L'écriture sobre et efficace. On ne lit pas les lire de Camilla Lackberg, on les dévore ! Cette simplicité de l'écriture fait tout le charme du livre.

Il s'appuie sur un récit solide, ce passant dans un environnement froid, isolé dans un même lieu, le gîte de Valö situé dans l'île perdue de

Fjällbacka. Le personnage principal, un jeune policier inexpérimenté du nom de Martin Molin est invité par sa petite amie Lisette à une réunion de famille malgré lui. Mais au cours du repas, le grand père meurt peu après de curieuses révélations, d'empoisonnement. Lorsque le policier s'approche, il perçoit une odeur d'amande

autour du cadavre. Le cyanure est le responsable !

Alors commence l'enquête du jeune enquêteur Martin Molin à l'issue incertaine au sein d'une famille morcelée qui ne semble être intéressée que par l'argent du riche grand-père.

Rompant avec ces précédents livres mettant en scène le personnage d'Erica Falck, Camilla Lackberg nous offre un polar familial plein de rebondissement délicieusement empoisonné.